

Situation de la production et du marché cunicole Bilan 2015

1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 €/la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

Evolution des prix des principales matières premières (majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

Le cours du tourteau de soja a chuté de 9,4 % en 2015 par rapport à 2014, à 380,97 €/T en moyenne. En janvier 2016, le cours du tourteau retrouve le niveau de janvier 2012. Cette baisse a été atténuée par la baisse de l'euro par rapport au dollar en 2015.

En février 2016, les prix des céréales chutent à nouveau en raison de stocks prévus en hausse en Europe. Ainsi, le cours du maïs s'élève à 149,6 €/T (- 3,7 % / janv. 2016) et celui du blé à 143,3 €/T (- 6,1 % / janv. 2016). En moyenne lissée sur 3 mois, le cours du maïs est légèrement supérieur de 0,4 % à celui de février 2015 et le prix du blé inférieur de 10,8 % à celui de février 2015.

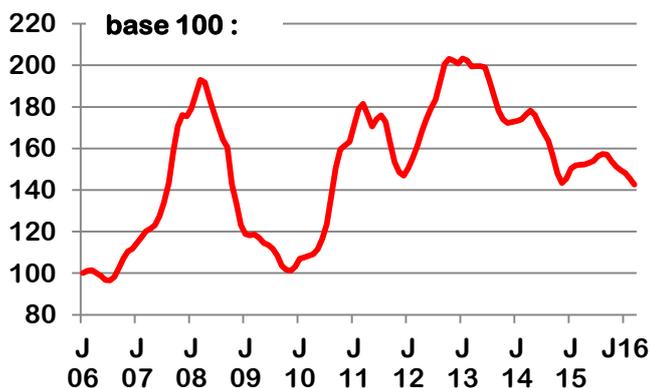
Les cours des tourteaux de soja, de colza et de tournesol affichent un repli en février 2016 par rapport à janvier 2016. Les récoltes de soja au Brésil pourraient atteindre un niveau élevé ce qui pèse sur le cours du tourteau. En février 2016, le prix du tourteau de soja s'établit à 310 €/T (- 3,0 % / janv. 2016), celui du tourteau de colza atteint 189 €/T (- 6,9 % / janv. 2016) et le prix du tourteau de tournesol atteint 152,5 €/T (- 5,9 % / janv. 2015). En moyenne lissée sur 3 mois, les cours de ces trois tourteaux restent inférieurs aux cours de février 2015.

1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

Après une baisse notable des indices coûts matières premières 2014 dans l'aliment, en **2015 une nouvelle baisse des indices** a été observée, allant de 2,4 % pour l'indice aliment poulet standard et pintade à 6,8 % pour l'indice aliment lapin en raison de la chute des cours des matières premières (voir Tableau 1).

Cette baisse se poursuit sur le premier trimestre 2016 avec en mars 2016, des indices en repli de 6,3 % (aliment lapin) à 18,3 % (aliment poudeuse) par rapport à mars 2015.

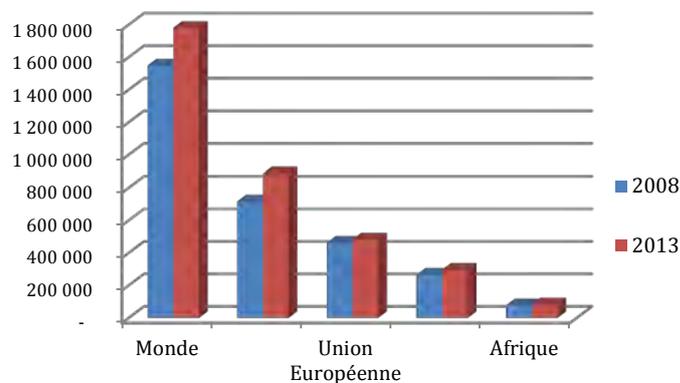
Evolution de l'indice matières premières aliment lapin (coût de transport inclus rendu Ile-et-Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)



Source : ITAVI

En Europe, les trois principaux producteurs sont l'Espagne, la France et l'Italie, auxquels il faut ajouter la République tchèque.

Evolution de la production mondiale en 5 ans (en tonnes)



Source : FAO octobre 2015

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2010	142,34	141,05	143,74	141,35	129,65	139,15
2011	172,74	175,90	169,55	177,56	167,71	170,74
2012	189,37	190,69	187,59	191,88	180,82	185,95
2013	184,75	188,28	186,05	187,37	189,79	182,93
2014	161,88	163,53	166,10	161,45	164,44	160,20
2015	157,97	158,50	161,31	155,92	153,20	154,46
% 15/14	- 2,4 %	- 3,1 %	- 2,9 %	- 3,4 %	- 6,8 %	- 3,6 %
Fév. 2016	139,91	139,24	142,74	139,33	145,59	138,70

Source : ITAVI

• Bilan 2015 : Repli de la production française en 2015

RAPPEL

La publication des résultats du dernier recensement agricole a permis de mesurer l'évolution de la filière cynicole entre 2000 et 2010. Cette enquête est la seule qui donne un panorama complet des exploitations agricoles qui détiennent des lapines. Le premier constat est celui de la disparition des petits effectifs, qui traduit la fin des clapiers de basse-cour : le nombre d'exploitations détenant moins de 20 lapines est passé de 112 000 en 2000 à moins de 30 000 en 2010. En contrepartie, on observe la concentration de la production avec une diminution de 32 % du nombre d'exploitations détenant plus de 200 mères pour une baisse des effectifs de 14 %. Les élevages de plus de 1 000 mères sont plus nombreux, passant de 81 à 130 pour une part des effectifs qui passe de 9 % en 2000 à 23 % en 2010.

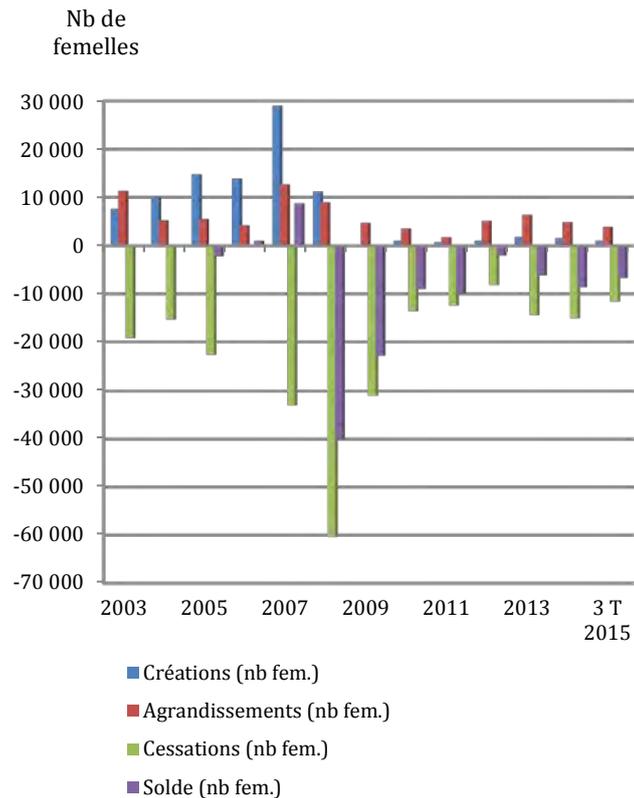
Ces données permettent, à partir des chiffres de productivité issus des GTE, d'estimer la production française autour de 63 000 Tec en 2010 contre 84 000 Tec en 2000. Cette baisse de 24 % en 10 ans au global est imputable pour 75 % à la diminution de la production des élevages de moins de 200 lapines : 68 % de production en moins contre un recul de 8 % seulement de la production des élevages de plus de 200 mères.

2. Le marché du lapin

2.1. Baisse de la production française
Stabilité de la production mondiale

Selon les statistiques les plus récentes de la FAO en date de 2013, la production mondiale de viande de lapin est estimée à 1,8 million de tonnes, soit une relative stabilité par rapport à 2012. La production est concentrée dans un petit nombre de pays : Chine, Venezuela, Italie, Corée, Espagne, Egypte, France et République tchèque. Le continent asiatique est la première zone productrice du monde avec 50 % de la production totale (Chine avec 727 000 tonnes et 40 % de la production mondiale), suivie par l'Union Européenne à 27 pour 27 %, avec près de 480 000 tonnes et l'Amérique du Sud avec près de 292 000 tonnes.

Suivi annuel des élevages (en nombre de femelles)



Source : FENALAP

Les résultats de l'enquête FENALAP indiquent qu'après six années consécutives de repli du potentiel de production, ce mouvement se poursuit sur les trois premiers trimestres 2015 avec la **disparition d'environ 6 679 femelles**.

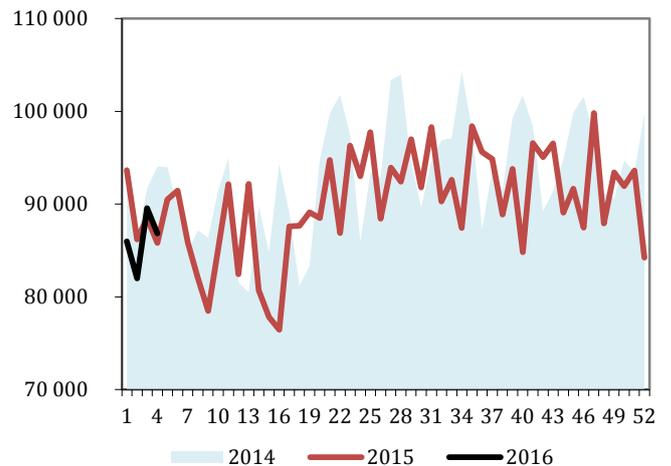
Selon les différents indicateurs, la **production française de lapins se situerait autour de 57 400 TEC en 2015** soit une baisse de 0,7 % par rapport à 2014.

Par ailleurs, différents indicateurs de confirment le repli de la production en 2015.

Selon COOP de France NA et le SNIA, sur l'ensemble de l'année 2015, les fabrications d'aliments pour lapins ont atteint 341 123 T et baissent de 4,1 % par rapport à 2014.

Les IA de l'année 2015 poursuivent leur recul : elles atteignent en 2015 4,69 millions soit une baisse de 3,2 % par rapport au nombre d'inséminations en 2014.

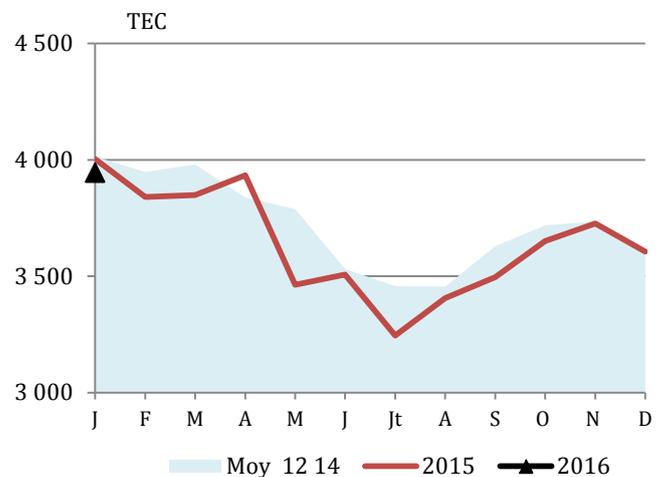
Evolution du nombre de femelles inséminées par semaine



Source : CLIPP

Par contre, selon le SSP, après le repli constaté en 2014 de 0,6 %, **les abattages contrôlés de lapins ne se replient en 2015 que de 0,7 % à 43 730 TEC** et progressent en têtes de 0,2 % par rapport à l'année 2014. 22 % des volumes abattus sur cette période sont en région Pays de la Loire.

Evolution des abattages CVJA en tonnes



Source : SSP

2.2. Dégradation du solde commercial en 2015 mais toujours en excédent

Depuis 1998, les échanges de la filière lapin (lapins vivants et viande de lapin) sont excédentaires en valeur. En 2015, le solde commercial s'établit à 15,9 millions d'euros et 2 908 tonnes.

En 2015, les exportations de viandes de lapin reculent en volume comme en valeur, respectivement de 10,6 % et 7,3 % par rapport à 2014. L'Italie, premier importateur de lapin français (32 % des exportations totales de lapin) réduit ses volumes de 3,7 % par rapport à 2014. En revanche, la Belgique devient la deuxième destination des exportations françaises de lapin en 2015, devant l'Allemagne et l'Espagne contrairement à 2014. Vers les pays tiers, l'année 2015 est marquée par une forte baisse des exportations de lapin en raison de volumes quasiment nuls exportés vers Hong-Kong tandis que vers la Suisse, les volumes sont en légère progression.

Les importations de lapin, a contrario, progressent de 7,2 % en valeur et 12,8 % en volume, les produits importés sont donc plutôt de faible valeur. Les importations sont en hausse en provenance de l'Union européenne (+ 13 %) mais aussi des pays tiers (+ 11,9 %). La Belgique est le premier pays d'origine des importations françaises de lapins et sont en hausse de 5,6 % cette année par rapport à 2014. Les importations venant d'Espagne progressent de 19,5 % en 2015 et celles en provenance de Chine de 12,2 %

Tableau 2 : Evolution des échanges de viande de lapin

	2014	14/13 en %	2015	15/14 en %
EXPORTATIONS				
TOTAL en milliers d'euros	24 358	5.2	22 579	- 7,3
en tonnes	6 367	19.6	5 693	- 10,6
dont U.E. à 28	5 632	16.8	5 249	- 6,8
Italie	1 906	2.7	1 836	- 3,7
Allemagne	669	- 4.7	695	+ 3,8
Belgique	576	- 23.7	802	+ 39,4
Espagne	749	x 2	594	- 20,7
Royaume-Uni	217	0.8	269	+ 24,2
dont Pays-tiers	735	46.2	444	- 39,6
Suisse	63	- 20.6	66	+ 5,8
Hong-Kong	97	30	1	- 98,9
IMPORTATIONS				
TOTAL en milliers d'euros	6 263	- 17.6	6 711	+ 7,2
en tonnes	2 468	4.3	2 785	+ 12,8
En provenance d'U.E. à 28	2 011	26.5	2 273	+ 13,0
Espagne	697	-22.4	832	+ 19,5
Belgique	1 243	95	1 313	+ 5,6
Hongrie	8	=	21	x 2,6
Pays-Bas	6	- 66,2	58	x 9
En provenance des Pays-tiers	458	- 41	512	+ 11,9
Chine	456	- 40.1	512	+ 12,2
SOLDE				
En milliers d'euros	+ 18 095		+ 15 868	

Source : FAM d'après Douanes françaises

2.3. Repli de la cotation du lapin vif en 2015

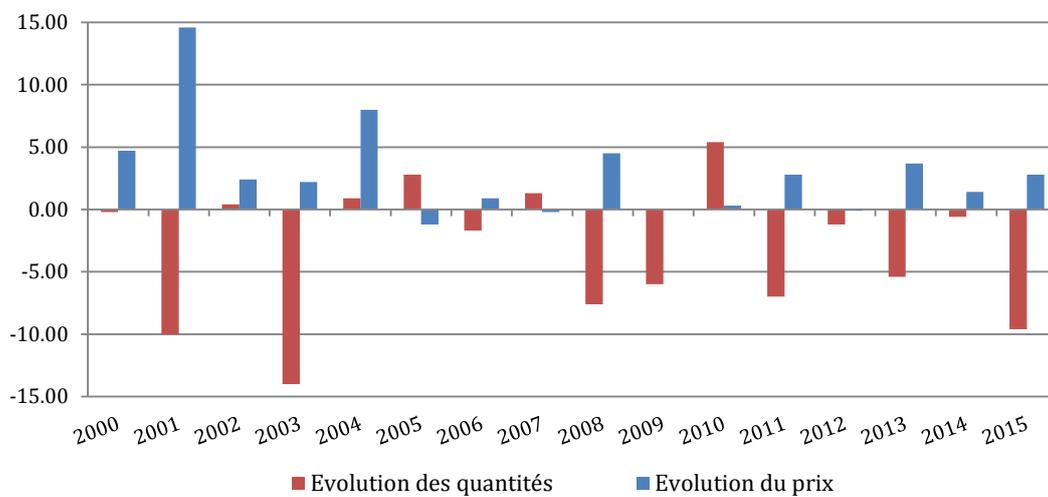
Après une année de repli en 2014, **la cotation du lapin vif a à nouveau chuté en 2015** en s'établissant à 1,75 €/kg vs 1,83 €/kg en 2014 soit une baisse de 4,6 % par rapport à 2014.

Sur les neuf premières semaines 2016, le cours du lapin vif est en recul de 5,2 % par rapport à la même période 2015 soit 1,75 €/kg.

Tableau 3 : Evolution des achats des ménages

	Cumul annuel de l'année 2015			2 périodes, cumul du 29 décembre 2015 au 21 février 2016		
	Evol tonnage / A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix / A-1 (%)	Evol tonnage / A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix / A-1 (%)
LAPIN	- 9,6	9,3	2,8	- 4,0	9,79	4,5
Lapin entier	- 13,6	7,6	1,7	- 5,2	7,92	5,3
Lapin demi	- 17,8	9,5	1,7	- 33,5	10,41	9,8
Lapin morceaux	1,6	12,8	-0,3	2,0	13,27	1,2

Evolution des achats des ménages



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel